

il m
Theatre
ivre
Musique
EINTURE.

A T M O S P H E R E

Livre

JOURS DE COLERE

de Sylvie GERMAIN
Editions NRF Gallimard

Sylvie Germain, professeur de philosophie à Prague, signe là, après son "Livres des Nuits", un roman dur, âpre et beau. Dur, car il s'agit du milieu paysan où les sentiments sont sans partage, taillés dans le bois de forêts du Morvan. On aime, on hait, on tue et, souvent on tue par amour et on aime par folie. Le personnage principal, témoin d'un meurtre par amour, va voler le meurtre et le sentiment de son voisin. La morale n'existe plus, il ne reste que la pulsion.



© Jacques SASSIER © GALLIMARD

La belle n'est plus, on unit alors la fille à son fils et on tombe amoureux de leur enfant, de cette réincarnation. Reste le secret du crime qui plane sur l'ensemble du roman, restent les rites sauvages et charmants, reste le religieux, primitif à l'image de la pulsion.

Il n'y a que le sentiment amoureux qui soit élaboré, prémédité, attendu et objet de lutte. A l'instant où enfin il croit que sa petite fille, si semblable à sa mère, lui appartient totalement, Maupert Wis la voit lui échapper et se trouve conduit à être l'acteur du crime dont il n'avait été, un jour, que le spectateur.

Beau, ce texte, car les images en font un poème visuel plein de couleurs, de parfums et de ces multiples bruissements qu'on entend qu'au milieu des forêts les plus profondes; les mots en font un chant, un psaume, un texte religieux.

... "La belle s'échappe par la fenêtre. La mort que voilà a juste pris le regard et l'allure de la belle qui fut là. Les vieux ne savent plus bien distinguer entre jadis et maintenant, entre les Vouivres et les Vivres, entre l'amour et la colère. Amboise Mauperthus avait toujours été vieux".

P. WILTZER

Livre

LES AVENTURES DE LA LIBERTE

de Bernard-Henri LEVY
GRASSET, 1991.



A l'heure où s'ouvre la foire du Trône, Bernard-Henri Lévy se livre à un tir réglé vis à vis de la gent intellectuelle. De Barrès à Foucault, ce casse-pipe ratisse large, méthodique, symétrique et méticuleux. L'auteur, investigateur passionné, veut nous montrer qu'il n'est idolâtre ni des modèles, ni des légendes.

Il lui est facile, on s'en doute, de désigner ces grands immatures fourvoyés que furent Drieu, Sartre et Aragon. Avec plus de subtilité, il repère l'engagement suave mais incontestable de certains sages reconnus, tels Alain, Géhenno, Giraudoux et Mounier. Il nous épargne, heureusement, des personnages secondaires comme Léon Daudet et Léon Bloy, et il évite de nous rappeler les faux pas de Claudel. BHL a la mesure juste: le terme d'intellectuel ne saurait s'appliquer ni à un grand esprit, ni à un médiocre.

A quoi sert l'intellectuel, quel est son rôle? se demande-t-il d'emblée. L'intellectuel défend les valeurs, il témoigne, il accuse, il sert d'intercesseur. Mais les valeurs évoluent. Autrefois, elles étaient religieuses. Après 1870, avec Barrès, elles devinrent nationalistes, puis révolutionnaires et universalistes: il fallait fonder l'homme nouveau, se déraciner; elles sont aujourd'hui à la fois individualistes et cosmopolites. A chacun de ces mouvements correspond une vague d'intellectuels dont certains commettent des erreurs tragi-

SYLVIE GERMAIN
JOURS
DE COLÈRE

roman

nrf